

## Dédicace de *L'Innocent exilé*

**Auteur : Chevreau, Urbain (1613-1701)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Innocent exilé, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Chevreau, Urbain (1613-1701)

Date 1640

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

## Les relations du document

**Collection \*\* Hors collections \*\***

*Cette dédicace est adressé.e à :*

 [Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Chevreau, Urbain (1613-1701) Dédicace de *L'Innocent exilé* 1640.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1117>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
MADEMOISELLE  
DE  
BOVRBON.



MADEMOISELLE,

La Renommée a parlé de vostre  
beauté comme d'vn abregé de toutes les merueilles;  
mais ce qu'elle en a dit n'aproche point des qualitez in-  
comparables de vostre Altesse, le dessein qu'elle eût  
d'apprendre à l'Vniuers les premières nouvelles de vos  
perfections, luy fit perdre le temps qu'elle deuoit em-  
ployer à vous bien considerer, de sorte que pour trop  
entreprendre, elle donna des bornes à des graces infi-  
nies, & les Princes les plus esloignez l'accusent de n'a-  
voir excité dans leurs cœurs qu'vn desir de vous scrir,

\* ii

lorsqu'ils deuoient vous adorer: La France à tousiours fait gloire d'humilier des Monarques ; Mais depuis quelle vous à veu triompher , elle se contente d'admirer les conquestes de vos yeux , & de confesser que vostre Altesse est moins vn miracle de la nature , qu'un chef-dœuvre du Ciel , l'une à de l'imperfection , & l'autre est sans defaut. C'est en cetacheuement qu'il paroist que vous tenez entierement de vostre origine. Et ic vous nōmerois sans pareille , si Madame la Princesse ne m'aprenoit que vous estes vne autre elle-mesme , & qu'elle a partagé sa vertu pour vous en faire vnglorieux appanage , dont vous jouissez si parfaitement , que tout le mōde adjouste à cette verité , qu'une cause toute diuine ne pouuoit produire vn plus noble effect , aussi tous les cœurs sont des temples où l'on sacrifie à vostre gloire ; Et ce Heros n'est sorty de son pays qu'à dessein d'augmenter le nombre de vos adorateurs , & de se mettre en la protection de vostre Altesse , permettez qu'il vous approche sous le titre de l'Innocent exilé , Sa disgrace ne le touche point à l'egal de la crainte qu'il a de vous importuner du recit de ses aduentures , ses moindres exploits seruent encor d'exemple , & l'on n'a iamais fait de faute en l'imitant , il ayma mieux obeyr , que de resister à son Roy , l'affection qu'il eust pour sa patrie causa son infortune , & sa constance ayeé de la faueur d'un Prince à fait voir à la Perse qu'elle ne pouuoit assez reconnoistre ses victoires , apres ce qu'il a fait pour justifier son innocence , il espere plus de

son humilité que de tous ses combats, & l'hommage  
qu'il vous rend au mesme instant qu'il vous demande  
sa grace est vn effect de son zelle & non pas de son am-  
bition, soyez l'arbitre & le iuge de sa generosité : Je ne  
pouuois mettre ses interets en des mains plus augustes,  
& ie ne l'eusse iamais entrepris sans la permission que  
vous m'avez donnée, qui doit apprendre que ie suis,

M A D E M O I S E L L E,

DE VOSTRE ALTESSE,

*Le tres-humble, tres-obéissant  
& tres-oblige serviteur  
PROVAIS.*